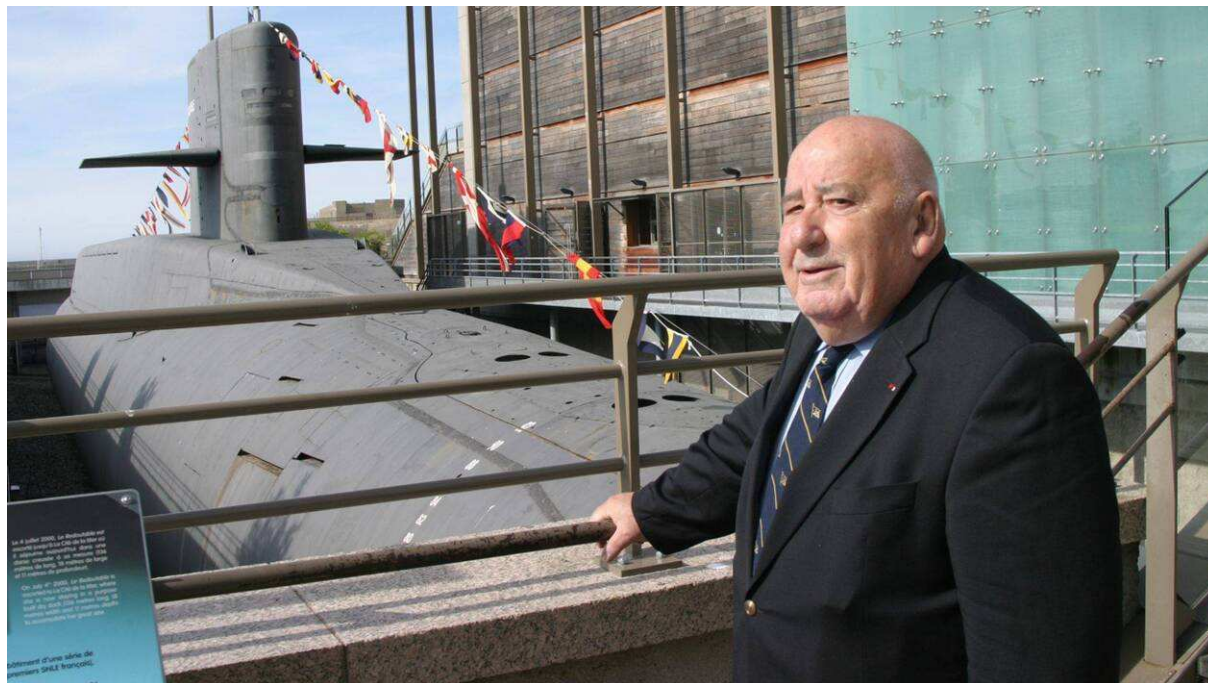


Bernard Louzeau, premier commandant du Redoutable, est décédé



Premier commandant du « Redoutable », l'amiral Bernard Louzeau a également été chef d'État-major de la Marine. | ARCHIVES OUEST-FRANCEAfficher le diaporama

Bernard Louzeau, premier commandant du sous-marin Le Redoutable et ancien chef d'État-major, est décédé ce vendredi 6 septembre 2019, à l'âge de 89 ans.

Bernard Louzeau, premier commandant du sous-marin nucléaire lanceur d'engins (SNLE) *Le Redoutable*, est décédé, vendredi 6 septembre, à l'âge de 89 ans.

Né en 1929 à Talence (Gironde), Bernard Louzeau entre à l'École navale en 1947. Il en sort major de promotion. Il se dirige alors vers une carrière de sous-marinier et d'officier atomicien.

En avril 1967, il est nommé commandant désigné pour suivre les travaux du *Redoutable*, dont il prend le commandement un an plus tard. Il en conduit les essais et l'armement jusqu'à sa mise en service, en 1972. Il passe quatre ans à son bord. En 1972, il est affecté à l'État-major du Président de la République et en 1987, il est nommé chef d'État-major de la Marine.

En 2000, il avait été le premier, avec Bernard Cauvin, patron de la Cité de la mer de Cherbourg, à entrer à nouveau dans le sous-marin depuis son désarmement.

« Profondément attaché à Cherbourg »

Bernard Cauvin, patron de la Cité de la mer de Cherbourg, où est exposé le sous-marin *Le Redoutable* depuis 2002, se souvient d'un homme « **avec beaucoup d'humour** ». « **C'était un homme que j'aimais beaucoup, il était l'un des grands amis de la Cité de la mer. Il m'a aidé dès la création, à porter le projet et l'organisation de la venue du Redoutable.** »

Bernard Cauvin a rencontré Bernard Louzeau, alors chef d'État-Major, lorsqu'il était parlementaire. « **Le 4 juillet 2000, lorsque le Redoutable est arrivé dans la cale que nous avons créée, j'avais tenu à ce qu'il soit le premier à pouvoir entrer dans le sous-marin. Un moment plein d'émotion. Ensuite, il était revenu plusieurs fois, en famille. Il était profondément attaché à Cherbourg.** »

Il était revenu à Cherbourg en avril 2019 pour inaugurer la salle de cours Amiral Bernard-Louzeau, à l'École des applications militaires de l'énergie atomique (EAMEA).

Il était revenu voir le Redoutable en 2002

Bernard Louzeau était venu le 14 juin 2002 à Cherbourg visiter le *Redoutable*, exposé à la Cité de la mer. Une visite de retrouvailles pour l'amiral.

« Ici, juste à la sortie de ma chambre, j'avais gravé deux traits au stylo. Avec la pression, les joints se rétractaient ou se dilataient et, pour moi, c'était un indicateur d'immersion très fiable. Bien sûr, ça ne remplaçait pas les instruments de pointe que nous avions à bord. » Une anecdote qui tenait à cœur au premier pacha du sous-marin le *Redoutable*.

Alors âgé de 73 ans, Bernard Louzeau, ancien chef d'État-major de la Marine à la retraite, se souvenait du moindre détail du submersible. S'il a navigué sur cinq sous-marins et en a commandé trois, il garde plus de souvenirs du *Redoutable*, où il a passé quatre années de sa vie. **« Mais surtout, c'était une véritable épopée, puisqu'on était dans les débuts des sous-marins nucléaires. »**

De la vie à bord, il gardait de bons souvenirs. **« Je finissais mon tour vers minuit, mais je me couchais rarement avant 3 h pour parler avec mes gars. À l'époque, il n'y avait pas de vidéo, alors on transformait le réfectoire en salle de cinéma pour projeter des films. Mais la plupart du temps, on jouait aux mots croisés. On devenait bons. »**

En mission, le sous-marin pouvait partir entre 50 et 70 jours d'affilée, sans remonter à la surface. Sans que personne ne sache où il se trouvait. Se souvenant jusqu'à la fin de la visite du moindre détail, de la moindre anecdote concernant le sous-marin, l'amiral Louzeau s'était montré ravi par la scénographie des lieux.